milanais, qui séjourna à Lyon en 1534, lui dédia son Cicero relegatus, etc, imprimé la même année chez Sébastien Gryphe (1). Eustorg de Beaulieu, poète et comédien, qu'on regarde comme l'auteur de quelques Moralités qui furent représentées à Lyon en 1536, se déclare le serf de Pompone, et l'appelle son maistre dans un dixain qu'il lui adresse le Ier janvier 1537, et qui se trouve dans ses Divers rapportz, imprimés à Lyon la même année par Pierre de Sainte-Lucie. Pompone était frère du cardinal Augustin de Trivulce, auquel le Consulat fit les honneurs d'une entrée solennelle, le 21 juillet 1536. Jean du Peyrat, qui avait fait preuve d'habileté et de courage pendant l'émeute du 25 avril 1529, fut lieutenant du roi sous le gouvernement de Pompone (2).

## 1536 (10 octobre).

VI. François de Tournon, cardinal, et, quinze ans après (en 1551), archevêque de Lyon, succèda à Pompone de Trivulce (3). Charles-Quint ayant été repoussé de la Provence, François I<sup>er</sup> chargea cet illustre prélat de diriger, comme un autre lui-même, toutes les opérations de la guerre. Tournon,

<sup>(1)</sup> C. Nodier, Melanges tires d'une petite bibliothèque, p. 134. A. P., Notes et documents, année 1554.

<sup>(2)</sup> Nous ignorons la date de la mort de Pompone de Trivulce; mais îl est constant qu'il mourut à Lyon; car, à l'occasion de la mort de Jean du Peyrat, le Consulat rappelle, dans sa séance du 15 janvier 1350 (1549, V. S.), qu'il assista « aux obsèques de feuz les sieurs Théode de Trivulce et Pomponio de Trivulce, jadis gouverneurs, etc. » Copie de M. B., tome IX, p. 38.

<sup>(3)</sup> Les lettres du roi qui nomment le cardinal de Tournon lieutenant-général au pays de Lyonnois, Forez, etc., sont datées de Lyon le 10 octobre 1536; elles sont rapportées dans l'Hist. du cardinal de Tournon, par Fleury, p. 146. Le P. Menestrier, Notes inédites, les donne sous la date du 10 décembre 1535, et renvoie aux registres de la Chambre des Comptes du Dauphiné. Il est à présumer que cette première nomination resta sans effet, le roi étant venu diriger en personne toutes les opérations de la guerre dans les provinces au gouvernement desquelles il appela plus tard le cardinal de Tournon.